Culte des reliques des martyrs à Saint-Maurice d'Agaune

Fête de la Saint-Maurice 2023, laïcs de la confrérie Saint-Candide portant la châsse-reliquaire, 22.09.2023 © Evidence Photography

Localisation	VS (Saint-Maurice)
Domaines	Pratiques sociales
Version	Juin 2024
Auteure	Delphine Debons

Le culte des reliques des martyrs à Saint-Maurice d'Agaune est maintenu vivant depuis plus de 1500 ans par la communauté des chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, en Valais. Cette dernière a été fondée en 515 dans le but de perpétuer, selon ses propres termes, le « témoignage de foi » de saint Maurice et de ses compagnons de la légion thébaine dont l'exécution aurait eu lieu dans la région. Aujourd'hui encore, les chanoines ont pour mission de préserver le culte des reliques et de le rendre accessible aux laïcs de tout horizon. Pratiques liturgiques quotidiennes – ouvertes aux fidèles –, sauvegarde et valorisation des objets du Trésor de l'Abbaye, accueil des pèlerins et procession des reliques le jour de la Saint-Maurice (22 septembre) constituent les différentes parties de la tradition.

La Fête de la Saint-Maurice constitue la manifestation la plus visible et la plus populaire du culte. La procession en est le point d'orgue. Les châsses-reliquaires du Trésor de l'Abbaye sont alors portées à dos d'hommes à travers les rues de la ville. Plusieurs centaines de personnes participent à la procession (communauté des chanoines de l'Abbaye, membres du clergé de Suisse et de l'étranger, autorités civiles, fanfare, groupes laïcs, etc.). La Fête revêt une dimension sociale forte (verre de l'amitié, repas en commun, marché monastique et animations). Elle est un moment majeur de la vie communautaire agaunoise et témoigne de l'attachement de la population à la tradition du culte des reliques, indissociable de l'identité de la ville.

Lebendige Traditionen
Traditions vivantes
Tradizioni viventi
Tradiziuns vivas

La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Depuis le Moyen Âge, la communauté des chanoines organise le jour de la Saint-Maurice, le 22 septembre, une journée de célébration et de recueillement autour des reliques de la légion thébaine. Une procession est alors organisée lors de laquelle trois châsses-reliquaires sont portées à dos d'hommes dans les rues de la ville. Elles sont accompagnées par une large communauté religieuse, les autorités civiles ainsi que divers groupes de laïcs. Plusieurs centaines de personnes prennent part à la procession aujourd'hui encore et plus d'un millier de personnes assistent à la Fête. En plus de la dimension religieuse et de la partie organisée par l'abbaye liturgique organisée, la « Fête de la Saint-Maurice », comme on appelle communément l'événement, revêt une dimension sociale. La journée est organisée par la Municipalité, pour les éléments séculiers. Le fait que le 22 septembre soit un jour férié pour la ville de Saint-Maurice d'Agaune montre bien l'importance sociale de cet événement, ce d'autant que, depuis 1911, les fêtes patronales ne sont plus considérées par l'Église catholique romaine comme des jours fériés.

Préparatifs et déroulement

Les préparatifs de la Fête de la Saint-Maurice débutent la veille au soir avec un office religieux (1e Vêpres) sur le lieu présumé du martyr, à Vérolliez, puis un second (les Vigiles) à la basilique.

Le jour de la Saint-Maurice, la population agaunoise est réveillée au son de la diane. À cet effet, la fanfare municipale, L'Agaunoise, joue en différents lieux de la ville. La tournée peut varier d'une année à l'autre, selon l'accueil fait par les habitants.

Les célébrations religieuses commencent ensuite, à 7h, avec une messe au tombeau du Martolet, lieu où, selon la tradition, les ossements des martyrs ont été rassemblés par le premier évêque du Valais, Théodule, au IVe siècle. Le lieu est aujourd'hui un site archéologique d'importance nationale puisque des vestiges d'anciennes basiliques ont été mis à jour.

Les fidèles peuvent ensuite participer à l'office des Laudes et à la messe pontificale. À la suite de celle-ci a lieu la procession des reliques, temps fort de la journée. Les châsses sont ensuite déposées à la basilique et laissées à la libre dévotion des fidèles pour l'après-midi.

En fin de matinée, l'Abbaye convie la population à un moment de partage autour d'un verre de l'amitié servi sur la Place du Parvis, puis accueille ses invités (environ 200 personnes) pour un repas de fête.

La journée se termine avec la célébration des Vêpres et la proclamation de la Passion des martyrs d'Agaune à la basilique, animées par l'Ensemble vocal de Saint-Maurice, puis par les Complies.

La composition de la procession

Les châsses-reliquaires médiévales, conservées dans le Trésor de l'Abbaye, sont sorties le matin et exposées dans la basilique. Elles sont ensuite portées en procession dans les rues principales de la ville à dos d'hommes, avant d'être déposées sur la Place du Parvis. Les chanoines de l'Abbaye s'en chargeaient au moins depuis 1628. Toutefois, à l'occasion du 1500e anniversaire de l'Abbaye, en 2015, il a été décidé de faire évoluer la tradition et de confier le port des châsses à des laïcs. Deux raisons ont été mentionnées pour cela : d'une part, l'âge avancé d'une grande partie des chanoines, d'autre part, la volonté de donner une place plus importante aux laïcs et d'honorer leur attachement à la tradition du culte des martyrs. Ainsi, depuis 2017, des laïcs constitués en confrérie (la Confrérie Saint-Candide) tiennent cette fonction. Ils sont également responsables de toutes les manœuvres liées aux châsses durant la journée. Les confrères ont fait confectionner par la costumière Cécile Revaz une tenue spécifique pour représenter la solennité de leur charge : une redingote mordorée dont le tissage rappelle le gaufrage des châsses. Ils ont en outre fait évoluer la pratique en établissant un protocole clair pour les porteurs de châsses lors de la Fête de la Saint-Maurice. Preuve de l'attachement de la population à cette tradition, des volontaires ont été trouvés sans difficulté et une liste d'attente existe pour entrer dans la Confrérie.
La procession suit une organisation établie qui réunit autour des châsses clergé et laïcs. Elle s'ouvre avec la fanfare municipale, L'Agaunoise, suivie du chœur mixte de la ville et d'une délégation de l'Agaunia, la section de la Société des Étudiants suisses qui réunit les étudiants du Lycée-Collège de St-Maurice. Viennent ensuite les ecclésiastiques non prêtres, puis les porteurs de châsses, entourés d'une délégation de gardes pontificaux. Ils sont suivis de la communauté des chanoines de l'Abbaye d'Agaune et des prêtres invités, des autorités civiles cantonales et municipales (politiques, judiciaires), puis des fidèles. Participent également des délégations de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, ordre dynastique de la Maison de Savoie, dont saint Maurice est le saint patron. La Fête de la Saint-Maurice accueille d'ailleurs habituellement de nombreuses personnes venant de Haute-Savoie.

Des échanges interreligieux et interculturels

La messe pontificale est présidée, chaque année, par un évêque – parfois un cardinal – invité, venant de Suisse ou de l'étranger. La Fête de la Saint-Maurice est l'occasion de réunir en Agaune des membres du clergé et de congrégations venant de différents continents. Par la même, elle valorise le dialogue et la diversité religieuse et culturelle. Les différents moments de partage avec la population permettent en outre de créer des liens entre les mondes religieux et laïc.

L'Abbaye a à cœur d'œuvrer dans ce domaine. Elle est membre d'Iras Cotis, réseau suisse d'échanges interreligieux et interculturels de Dialogue Interreligieux Monastique (DIM), qui encourage le dialogue entre les religions.

Un marché monastique pour renforcer encore les liens

Depuis 2012, un marché monastique – unique en Suisse – est organisé autour de la Fête de la Saint-Maurice. Il réunit durant trois jours une trentaine de congrégations de Suisse et d'Europe, qui peuvent ainsi se présenter à la population et proposer leurs produits. Au fil des éditions, le marché est devenu un rendez-vous incontournable pour les communautés exposantes dont une grande partie, vivant cloîtrées, n'ont que peu l'occasion d'avoir des contacts directs avec la population. Il attire un large public venant de la région, mais également de toute la Suisse romande. Le marché, désormais partie intégrante de la Fête de la Saint-Maurice, lui offre également un ancrage social plus fort. L'événement se rapproche en outre d'une kermesse, avec un programme d'animations, qui permet à la population de se retrouver et de profiter également d'une partie plus festive à l'occasion de la fête patronale de la ville.

Les châsses-reliquaires, des objets liturgiques centraux

Les châsses-reliquaires sont au centre de la procession du 22 septembre. Ces objets de haute facture sont indispensables à la célébration du culte. Elles font partie du Trésor abbatial, un ensemble de reliquaires et pièces de sacristie datant essentiellement du Moyen Âge, et considéré comme l'un des plus prestigieux ensembles de ce type en Europe. À ce titre, une exposition lui a été consacrée au Musée du Louvre en 2014. Le Trésor, dans son ensemble, est aujourd'hui inscrit à l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale.
Le Trésor ainsi constitué est dès lors le témoin de l'influence spirituelle du culte des reliques des martyrs en Agaune à travers les siècles et à travers le monde. Depuis le haut Moyen Âge, des pèlerins, des marchands et autres visiteurs ont offert à l'Abbaye des objets sacrés, reliquaires et autres châsses. Le Trésor est en outre une collection « vivante ». Certains des objets liturgiques conservés sont encore utilisés de nos jours par la communauté des chanoines, à l'image des trois châsses-reliquaires présentées en procession le 22 septembre de chaque année. Cette fonction est d'ailleurs prioritaire sur la fonction patrimoniale. Les objets ne sortent de l'abbaye que pour des circonstances exceptionnelles. Toute décision de prêt est prise par le Conseil abbatial.

Assurer la transmission d'un patrimoine sacré

La communauté abbatiale considère son patrimoine dans son ensemble, et en particulier son trésor, comme partie intégrante de sa vie spirituelle et culturelle. Elle porte dès lors une attention particulière à ses conditions de conservation et à sa valorisation.

Un atelier de conservation-restauration est établi au sein même de l'Abbaye afin de prendre soin des nombreux objets. Ce projet novateur a vu le jour en 2010 en vue de la restauration des pièces du Trésor devant être présentées au Musée du Louvre (2014) et en prévision de leur installation dans la nouvelle salle d'exposition prévue au sein de l'Abbaye. Il a pu poursuivre sa mission, à partir de 2017, dans le cadre d'un projet interdisciplinaire dédié à l'étude et à la restauration de deux des châsses-reliquaires du Trésor. La Grande Châsse restaurée contenant des ossements de saint Maurice a été présentée la veille de la Fête de la Saint-Maurice 2022. Les travaux sur la châsse de l'Abbé Nantelme ont commencé la même année. L'atelier de l'Abbaye est à la pointe de l'innovation en matière de techniques de restauration et dispose d'une expertise reconnue dans le domaine de l'orfèvrerie. Il est sollicité pour effectuer des travaux sur des objets externes au Trésor et a à cœur de transmettre son savoir-faire.

Un conservateur professionnel est responsable de la gestion, de l'inventaire et de la documentation du Trésor. Depuis 2006, le poste est occupé par un professeur de l'Université de Neuchâtel qui initie de nombreux projets de recherche en collaboration avec des institutions spécialisées. À l'occasion du 1500e anniversaire de l'Abbaye, il a notamment dirigé une importante publication présentant l'état des connaissances sur le Trésor, publiée conjointement avec un ouvrage consacré à l'archéologie et à l'histoire de l'Abbaye.

Sensibiliser le public

Le Trésor est aujourd'hui au cœur d'un dispositif muséographique d'envergure qui emmène le visiteur de la basilique à travers le site archéologique du Martolet où il peut observer les traces des églises successives et découvrir ainsi l'exceptionnelle longévité de l'Abbaye et de la pratique du culte des reliques. Les objets du Trésor sont ensuite présentés sous leurs aspects culturel aussi bien que culturel. Dans la conception du parcours de visite, mais également des activités de médiation culturelle, les équipes en place ont à l'esprit l'indispensable cohabitation entre les deux fonctions du Trésor et du lieu. Certaines visiteuses et certains visiteurs viennent dans un esprit de contemplation, voire de vénération, d'objets sacrés ; d'autres investissent un espace muséal et sont avant tout dans une démarche de découverte patrimoniale et esthétique.

Diverses activités de médiation culturelle sont également organisées afin de mieux faire connaître le culte des reliques des martyrs en Agaune et l'histoire de l'Abbaye : visites guidées, conférences, ateliers pédagogiques, activités destinées à un jeune public permettent au public de mieux comprendre cette tradition vivante, dans ces différents aspects.

Les origines de la tradition

Selon les récits d'époque, des légionnaires de religion chrétienne venus de Thèbes en Égypte auraient été mis à mort à la fin du IIIe siècle non loin de la ville d'Agaune, pour avoir refusé de reconnaître l'empereur romain comme un dieu et de persécuter d'autres chrétiens.

À la fin du IVe siècle déjà, ce « témoignage de foi » de la légion thébaine et de leur chef Maurice, fait l'objet d'un culte. Un pèlerinage est organisé au sanctuaire où des reliques des martyrs sont conservées. Il semble qu'il soit alors le plus important pèlerinage de Suisse. Sa notoriété grandit encore à partir de 515, date de la fondation de l'Abbaye d'Agaune par le roi burgonde Sigismond. Le pèlerinage atteint sans doute son apogée aux IXe-Xe siècles.

La *laus perrenis*

Le culte de saint Maurice et de ses compagnons légionnaires connaît alors une nouvelle impulsion avec l'introduction de la *laus perennis*, la louange perpétuelle, pratique liturgique venue d'Orient. Jour et nuit, des groupes de moines se relaient autour des reliques pour honorer les saints en chantant la louange divine. Si la pratique originelle était réservée aux moines, à l'abbaye de Saint-Maurice elle était ouverte aux laïcs. La *laus perennis*, sous cette forme, était sans doute pratiquée jusqu'au IXe siècle au moment où les moines étaient remplacés par des chanoines séculiers (qui deviendront réguliers au XIIe siècle).

Le souvenir de cette pratique historique se perpétue aujourd'hui avec plusieurs offices célébrés quotidiennement à la basilique : la messe conventuelle quotidienne et la liturgie des heures chantées quatre fois par jour, « célébrations solennelles, mais dans la simplicité de la participation active des chanoines et des laïcs », selon les termes de Mgr Joseph Roduit (2011).

Diffusion du culte et dimension politique

L'originalité de cette pratique liturgique, la diffusion des reliques de la légion thébaine dans différentes églises occidentales, la dimension politique forte du culte mauricien assurent son succès. Le roi Sigismond choisit d'être inhumé à Agaune ; de 888 à 1032, sous la dynastie rodolphienne, l'Abbaye de Saint-Maurice devient le « centre et l'âme » du Royaume de Bourgogne (voir la publication de Bernard Andenmatten et Laurent Ripart, 2014). Elle passe ensuite sous la protection des Comtes de Savoie qui en font un centre spirituel important et se placent sous la protection de saint Maurice.

Un colloque organisé en 2009 et réunissant 39 chercheuses et chercheurs a mis en évidence la large diffusion du culte des martyrs d'Agaune dès l'époque carolingienne dans un vaste espace allant de la Mer du Nord à l'Italie. Il a également attesté de sa perpétuation jusqu'à l'époque contemporaine (voir la publication de Nicole Brocard et al., 2012).

Un pèlerinage important au Moyen Âge

Jusqu'au XIIIe siècle, Saint-Maurice d'Agaune reste un haut lieu de pèlerinage. L'accueil des pèlerins joue durant le Moyen Âge un rôle important pour le développement économique de la région et favorise l'implantation d'un bourg autour de l'Abbaye.

L'influence de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune tend ensuite à s'affaiblir en Europe à la faveur d'autres centres cultuels dédiés au saint (Prague, Magdebourg). Saint-Maurice d'Agaune reste toutefois un centre spirituel important même s'il tend à se régionaliser.

Saint-Maurice est une étape de l'une des routes de pèlerinage les plus courues d'Europe, la Via Francigena, qui relie Canterbury à Rome. En 2019, 50 000

voyageuses et voyageurs, marcheuses et marcheurs auraient fréquenté la Via Francigena sur l'ensemble du parcours, un chiffre qui montre la vitalité du pèlerinage. L'accueil de pèlerins venus se recueillir devant les reliques de saint Maurice et de la légion thébaine reste une des missions de la communauté abbatiale, aujourd'hui encore.

Maintien et mise en danger

Le maintien de la tradition est fortement lié à l'avenir de la communauté des chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice. Le principal risque identifié est celui de la disparition de celle-ci dans un contexte de déchristianisation de la société et de recul des vocations religieuses. L'importance sociale de la Fête de la Saint-Maurice et l'attachement de la population à la procession des reliques laissent toutefois penser que la tradition serait maintenue et adaptée tout en conservant son essence et en vouant une attention particulière à l'équilibre entre fonctions cultuelle, sociale et culturelle. Les différentes actrices et les différents acteurs qui s'engagent pour sa préservation et sa valorisation aujourd'hui mentionnent régulièrement cet élément.

Informations

Bernard Andenmatten, Pierre-Alain Mariaux, Laurent Ripart (Eds.) : L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune 515 – 2015 (Vol. 1 : Histoire et archéologie ; Vol. 2 : Le Trésor). Gollion, 2015.

Bernard Andenmatten, Pierre-Alain Mariaux, Laurent Ripart (Eds.) : L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (Archéothéma 36). 2014 (Sonderheft der Zeitschrift).

Bernard Andenmatten, Laurent Ripart: L'abbaye de Saint-Maurice au Moyen Âge. In : Archéothéma 36, 2014, pp. 8–13.

Nicole Brocard, Françoise Vanotti, Anne Wagner : Autour de Saint Maurice. Actes du colloque « Politique, société et construction identitaire : Autour de saint Maurice », du 29 septembre au 2 octobre 2009, Fondation des archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice. Saint-Maurice, 2012.

Elisabeth Antoine-König (Ed.) : Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (Catalogue de l'exposition du Musée du Louvre, du 14 mars au 16 juin 2014). Paris, 2014.

Pierre-Alain Mariaux (Ed.) : Saint-Maurice d'Agaune, Abtei und Klosterschatz (Schweizerische Kunstführer 1000, Gesellschaft für schweizerische Kunstgeschichte GSK). Bern, 2016.

Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune

Opus Agaunum, projet de recherche interdisciplinaire sur le Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune

Présentation du projet de restauration des châsses du Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, site web de la Fondation Etrillard

Contact

Roduit Olivier